

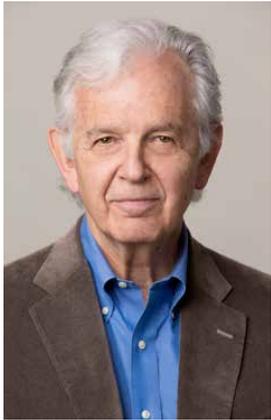


INTERVIEW

BRUCE BROUGHTON : LA MUSIQUE DERRIÈRE LA MAGIE

Le légendaire compositeur revient sur sa collaboration avec le Roi de la Pop sur "Moonwalker", le seul long-métrage réalisé de son vivant.

Propos recueillis par Richard Lecocq



Comment avez-vous rejoint le projet "Moonwalker" ?

"J'ai reçu un appel au moment où le film était en plein montage. Il contenait, de façon évidente, plusieurs séquences. Mais celle pour laquelle j'ai été contacté au départ s'intitulait "Chicago Nights". "Speed Demon" est arrivé par la suite. Je ne me souviens pas du temps qui sépare ces deux sessions, car le plus gros chantier à l'époque était ce projet de transformer Michael en robot".

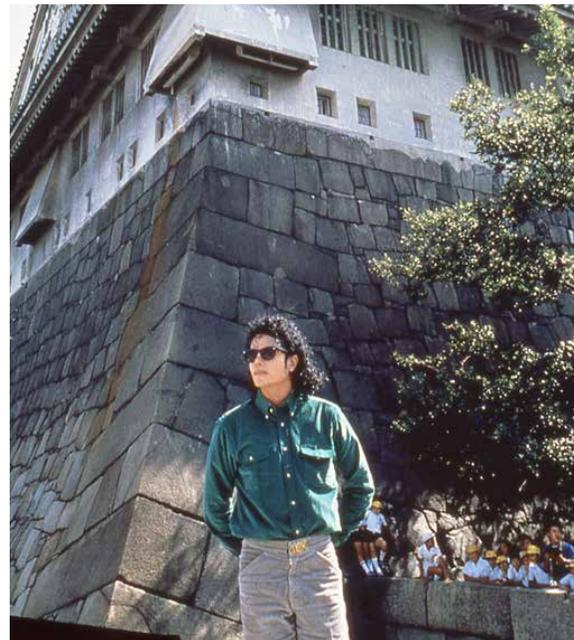
Elmer Bernstein avait réalisé la musique du short film "Thriller". Est-ce que son travail a fait partie de vos références ou avez-vous fait des recherches ailleurs ?

"On m'a permis de travailler seul pour trouver mon inspiration. Je n'avais pas à m'appuyer sur le travail d'Elmer ou d'autres compositeurs ou tout autre film".

Comment se sont déroulées les sessions ? Quelles instructions avez-vous reçues et que vous avez pu transmettre à votre tour ?

Lorsque "Moonwalker" atterrit dans les salles obscures pour éblouir les yeux du grand public, l'album "BAD" est remis en avant chez les disquaires avec une baseline le décrivant comme la B.O du film. Mais au delà des chansons qui font partie de ce projet ("Speed Demon", "Man In The Mirror", "Smooth Criminal" et "Leave Me Alone"), la musique composée et arrangée par Bruce Broughton sert de liant qui ponctue à merveille les ressorts dramatiques de l'intrigue. Grand amateur de comédies musicales et des films de l'âge d'or d'Hollywood, Michael Jackson s'est donné les moyens pour nourrir son film d'une musique spectaculaire à la hauteur de ses rêves.

Le CV de Broughton ressemble à un who's who impeccable des grands studios de Los Angeles : notre homme peut se vanter d'avoir créé des musiques entrées dans le panthéon des séries télé américaines : "Hawai Police d'état", "Dallas" ou encore "Buck Rogers" font partie de son palmarès. Pour le grand écran, il collabore notamment avec les studios Disney, aussi bien pour des films que pour les musiques des parcs à thèmes. Maintes fois récompensé aux Emmy Awards et nommé deux fois aux Oscars, il compose le thème du logo de la 20th Century Fox tel qu'il a été présenté au public en 1994. Près de trente ans après la réalisation de "Moonwalker", Bruce a accepté d'évoquer cette collaboration "pas comme les autres" avec le plus "smooth" des "criminals" : Michael Jackson.



"J'ai enregistré la musique de "Chicago Nights" au studio de la 20th Century Fox avec un grand orchestre. Je n'ai pas le souvenir de consignes particulières sur la taille de l'orchestre ou de la configuration attendue. Je savais juste que le budget me permettait de réunir un grand orchestre. Et je me souviens que tout le monde souhaitait obtenir une grande bande son, très dramatique".

Quand et comment avez-vous rencontré Michael Jackson ?

"Notre premier contact s'est fait au téléphone. Il était alors en tournée en Asie. Il m'a appelé peu de temps après que j'aie pu voir le film. Je pense qu'il était au Japon à l'époque. Nous avons brièvement parlé de ce que qu'il voulait et je lui ai dit ce que je comptais faire, à partir de ses idées.

"RIEN NE SE FAISAIT SANS QUE MICHAEL NE LE SOUHAITE".



Nous avons discuté une seconde fois avant l'enregistrement. Pendant ce nouvel appel - il était alors en Australie - je lui ai joué mes thèmes au piano (cette audition s'est faite dans des conditions très "low-tech") et j'étais très précis sur les idées que je comptais développer. Il a écouté ces thèmes et m'a fait quelques suggestions. Ce n'était pas des suggestions d'ordre musical, mais plutôt des choses qu'un réalisateur aurait pu dire. Je pense que nous avons tous les deux eu la chance de parler des choses qui nous préoccupaient et nous avons échangé ainsi jusqu'au moment de l'enregistrement de la bande son".

Quelle était votre perception de Michael Jackson avant et après le projet "Moonwalker" ?

"Je n'ai que de bons souvenirs concernant notre collaboration sur ce film. Au téléphone, il était infiniment poli et, en personne, très gentil et doux dans son comportement. Mais il était également très déterminé, fort et précis lorsqu'il le fallait. J'ai remarqué cela lors d'une conversation avec le réalisateur et le producteur en marge du projet qui nous réunissait. Il était sans aucun doute l'homme aux commandes de ce projet, et il était évident qu'il s'agissait d'un film de Michael Jackson sous tous ses aspects. Le réalisateur du film, Colin Chilvers, m'a confirmé cela plus tard après la session. En ce qui concernait la musique, il complétait très souvent mes idées. S'il avait besoin de quoi que ce soit, il faisait en sorte de l'expliquer et de le présenter de façon claire. Il n'y avait pas d'affect ou de mise en avant de son statut de star dans sa façon de travailler pendant l'enregistrement. À un

moment donné, j'ai mentionné un mouvement qu'il faisait dans l'une des séquences de danse, et il m'a répondu: "Tu parles de ça ?" et tout d'un coup il est devenu "Michael Jackson". Ça m'a soufflé car ce geste ne ressemblait pas à celui du gars gentil et détendu qui gérait cette session d'enregistrement. Mais de façon certaine, cela m'a bien rappelé, si besoin en était, avec qui j'étais en train de travailler".

Concernant "Speed Demon", comment avez-vous procédé pour ponctuer cette séquence assez humoristique, proche de l'univers du cartoon ?

Je n'ai pas beaucoup de souvenirs concernant cette

séquence, mis à part le fait que c'était très différent de "Chicago Nights". Je pense que l'idée de me confier cette partie est venue par la suite. Je ne me souviens plus très bien. Mais je garde à l'esprit que le budget était beaucoup plus restreint et l'orchestre plus petit et qu'il n'y avait pas tellement de musique à inclure dans cette partie du film. Il y avait ce côté cartoon, avec pas mal d'éléments très Mickey Mouse. Mais je ne saurais vous dire si je l'ai fait à ma manière ou si j'ai exécuté des consignes. Dans mes souvenirs, je n'en ai pas discuté avec Michael, et il n'est de toute façon pas venu pendant les sessions d'enregistrement".

"Smooth Criminal" : effectivement au départ cette séquence s'intitulait "Chicago Nights". Pouvez-vous nous en dire plus sur la naissance et le développement des idées pour cette partie du film ?

"Comme je l'ai expliqué précédemment, c'est pour cette séquence que j'ai été contacté en premier. C'était la partie la plus dramatique du film, et ils savaient donc qu'ils avaient besoin d'une musique pour l'accompagner. J'ai pu disposer de plusieurs semaines pour travailler dessus. Je n'étais pas pressé. Toutes les personnes qui travaillaient sur ce film allaient dans la même direction, et savaient à quoi devait ressembler la bande-son. Michael est la dernière personne avec qui j'ai pu discuter du projet, et dès que j'avais une question à l'esprit suite à une discussion avec un membre de l'équipe - Colin principalement - j'en parlais à Michael. Colin m'a rendu visite à mon studio pour écouter ce que j'avais fait. Sous cet aspect, il était bel et bien le réalisateur. Mais nous étions avant tout soucieux de ce que Michael souhaitait. Colin était sur ce projet depuis bien plus longtemps que moi et il m'a été d'une très grande aide dès que j'avais des questions sur des détails précis de la séquence".







Comment est né le thème de l'étoile filante de Michael que l'on peut entendre plusieurs fois dans le film ? Il donne l'impression que Michael devenait un super héros.

"Comme la plupart de mes thèmes, il est né au piano, une fois après avoir réfléchi à la façon dont il devait sonner et ce qu'il devait représenter musicalement parlant. C'est le thème que j'ai joué à Michael, il s'agissait du cœur émotionnel de la séquence. Ce thème contient une ligne mélodique qui monte, portant avec elle un souffle d'espoir plein de compassion tout en étant fort".

Est-ce que vous avez enregistré des pistes ou des séquences qui n'ont pas été retenues au final ?

"Non. Nous étions très précis et il n'y a eu aucun changement sur le plan musical".

Comment était-ce de travailler avec Michael Jackson qui portait cette œuvre en lui et Colin Chilvers engagé pour réaliser le film ?

"C'était comme une promenade de santé. Michael était responsable de tout et tous les autres - Colin, l'équipe et moi - étaiens là pour servir ses idées. Rien ne se faisait sans que Michael ne le souhaite".

Apparemment le budget était assez colossal. Aviez-vous donc une liberté

artistique et du temps pour peaufiner vos idées? Comparé aux autres projets sur lesquels vous avez travaillé, qu'est-ce qui fait de "Moonwalker" un projet spécial à vos yeux ?

"Ce qui rend "Moonwalker" spécial, c'est Michael Jackson. J'ai travaillé sur d'autres films à gros budgets mais une seule fois avec Michael".

Nous avons le sentiment que la bande originale du film n'a pas bénéficié d'une exploitation à sa juste valeur auprès du grand public. Savez-vous pourquoi cette musique n'est jamais sortie en disque ou CD à l'époque ? Est-ce que nous avons une chance de découvrir cette musique dans le commerce un jour ?

"Je ne pense pas vraiment. Il n'y a finalement pas beaucoup de musique dans ces séquences, pas assez pour remplir un album".

Étant donné que Michael Jackson était un grand fan de cinéma et qu'il souhaitait réaliser des films, aviez-vous évoqué avec lui d'autres projets ou d'éventuelles idées que vous avez pu développer, ou que vous auriez souhaité travailler ensemble ?

"Non, c'était juste une collaboration unique. S'il avait tourné un autre film de ce format, il est possible qu'il aurait souhaité retravailler avec moi. Mais autant que je sache, cela ne s'est jamais produit. De façon certaine, c'est une manière de

*"CE QUI REND
«MOONWALKER»
SPÉCIAL, C'EST
MICHAEL JACKSON."*

garder un tel souvenir unique - le fait d'avoir une seule occasion de réaliser quelque chose comme cela"

Plus de vingt-cinq ans après sa sortie, quel souvenir gardez-vous lorsque vous pensez à "Moonwalker" ?

"Honnêtement, je me souviens à quel point Michael était gentil, et à quel point il était agréable de travailler avec lui. C'était une belle expérience. Il n'y avait pas d'attitude "show-biz", et franchement, si je ne savais pas qui il était au moment d'entrer dans la salle pour travailler avec lui, je me serais très sûrement adressé à la mauvaise personne. Il ne pouvait pas être meilleur".

Un dernier message pour nos lecteurs ?...

"Je ne ferais que me répéter. Tellement de choses ont déjà été écrites au sujet de Michael. Je ne peux parler que de mon expérience. C'était un grand professionnel, et il savait ce qu'il voulait. J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec lui. J'aurais aimé que tous mes projets se déroulent de la même façon". ★

